



## ***Fiches Produits N° 6***

**Mise à jour septembre 1998**

**Observatoire du Changement**

*Centre de coopération internationale  
en recherche agronomique pour le développement*

---

# CAOUTCHOUC NATUREL

---

## Production

La production mondiale de caoutchouc naturel demeure très largement dominée par trois pays de l'Asie tropicale: la Thaïlande, l'Indonésie et la Malaisie qui en 1997 ont réalisé 76% la récolte mondiale.

La hiérarchie entre ces trois pays a été profondément bouleversée au cours des dix dernières années. La Malaisie qui occupait le premier rang des pays producteurs - devant l'Indonésie et la Thaïlande - a connu un déclin marqué de sa récolte : de 1,5 Mt à la fin des années 1980 à 1 Mt en 1993, niveau auquel elle s'est stabilisée depuis. Ce déclin est la conséquence directe de la reconversion d'une partie des grandes plantations d'hévéa vers le palmier à huile et de l'abandon des plantations villageoises par leurs exploitants attirés par les meilleures rémunérations qu'offre l'industrie. Cette dernière tendance pourrait s'inverser pendant quelques années jusqu'à la fin de la crise actuelle.

A l'inverse la Thaïlande a joué un rôle moteur dans la croissance de la production mondiale de caoutchouc naturel au cours des 10 dernières années. Sa récolte est passée de 800.000 t en 1986 à 2 Mt en 1997. Plus récemment, en augmentant de 30% entre 1993 et 1997, l'hévéaculture thaïlandaise a encore fait preuve d'une capacité remarquable de réponse à la hausse des cours internationaux.

L'avenir de l'hévéaculture thaïlandaise est hypothéqué par le manque de réserves foncières et par le coût croissant de la main-d'oeuvre. L'Indonésie ne connaît pas encore ses limites ce qui devrait lui permettre de conquérir dans quelques années la première place des pays producteurs.

La part des plantations industrielles dans l'hévéaculture mondiale est en diminution constante. Elle est passée de la moitié des surfaces en 1940 à 15% actuellement. Les écarts de rendement sont très importants au sein de l'hévéaculture : de 300 kg/ha pour le "jungle rubber" des petits planteurs de Sumatra à deux tonnes pour les plantations industrielles les plus performantes.

Le non renouvellement des surfaces plantées existantes et l'absence de grands projets de développement font planer la menace d'une grave pénurie dont les effets pourraient commencer à se faire sentir dès la fin de la crise actuelle.

## Consommation

Depuis 15 ans, hormis un ralentissement en 1990 et 1991, la consommation mondiale de caoutchouc naturel connaît une croissance soutenue : 4% par an en moyenne.

La part du caoutchouc naturel dans la consommation mondiale d'élastomère a ainsi augmenté passant de 30% en 1979 à 39% en 1994, pourcentage resté stable depuis. Cette évolution trouve deux explications : la diffusion universelle de la technique du pneu radial, grosse consommatrice de caoutchouc naturel, et la forte croissance de l'industrie des pays du Sud-Est asiatique.

Le caoutchouc naturel est en effet toujours recherché pour ses propriétés spécifiques qui le rendent indispensable pour certaines applications industrielles. La répartition de la consommation par application est la suivante : pneumatiques poids lourds, avion, automobile, 67,9% - dérivés du latex centrifugé : gants, préservatifs, mousse, 11,0% - liaisons élastiques (automobile, ferroviaire), 7,8% - industrie de la chaussure, 4,8% - adhésif, 3,2% - divers : médical, élastique, papeterie, 5,3%.

L'Asie représente 55% de la consommation mondiale de caoutchouc naturel et cette part doit, une fois passée la crise actuelle, encore s'accroître au cours des prochaines années. Tirée par le "boom" du marché de l'automobile, la consommation d'élastomère croît très rapidement en Chine comme en Inde mais aussi en Corée, en Malaisie ou en Thaïlande.

Le dynamisme de la consommation mondiale de caoutchouc naturel est d'autant plus remarquable qu'au cours de la dernière décennie, la demande des pays de l'Europe centrale et orientale s'est littéralement effondrée. A moyen terme, si ces pays trouvent le chemin de la croissance, une expansion importante de la demande est attendue dans cette région.

## Echanges internationaux

Les échanges mondiaux de caoutchouc naturel sont dominés côté offre par la Thaïlande (40% des exportations mondiales en 1996), l'Indonésie (32%) et la Malaisie (16%).

Côté demande, les Etats-Unis arrivent en tête (23% des importations mondiale en 1996) suivi par l'Union Européenne (19%) puis le Japon (16%). La Chine est devenu un acheteur important (12%) mais porteur d'une très forte instabilité. Ses achats peuvent varier du simple au double d'une année à l'autre (550.000 t en 1996 contre 297 en 1995).

La part de la production mondiale faisant l'objet de commerce international est en diminution rapide depuis 1989 du fait du développement de la consommation dans les pays producteurs (Malaisie, Thaïlande) et de la culture d'hévéa en Inde et en Chine. Le ratio "exportation mondiale sur production mondiale" est ainsi passé de 95% en 1960 à 90% en 1970, 85% en 1980, 78% en 1990 et 58% en 1997.

### Prix internationaux

Après avoir connu une relative stabilité autour de 1000-1200 \$/t. entre le début des années 1980 et 1993, les prix internationaux du caoutchouc naturel ont connu, comme bien d'autres matières premières, une flambée des prix marquée entre 1994 et 1996, suivi à partir de 1997 d'une nouvelle dépression aggravée par la crise des monnaies du Sud-Est asiatique.

### Structure et fonctionnement du marché

Autrefois caractérisé par une grande ouverture et une relative transparence de fonctionnement, le marché du caoutchouc est aujourd'hui en pleine recomposition tandis que son fonctionnement s'éloigne de plus en plus de la concurrence pure et parfaite de nos manuels d'économie. Trois évolutions -en partie contradictoires- peuvent être soulignées :

- la "nationalisation" du marché : le développement de la consommation dans les pays producteurs (souligné plus haut) conduit à la mise en place d'intervention publique visant à isoler les marchés intérieurs du marché international. Elle s'accompagne de ce fait d'une fragmentation du marché mondial et d'une instabilité accrue des volumes échangés (exemple des achats chinois).

- l'intégration verticale : la demande de caoutchouc est de plus en plus concentrée entre les mains des entreprises géantes de l'industrie pneumatique. Ces entreprises, pour des raisons liées à leurs besoins "qualitatifs", ont largement mis en place des contrats d'approvisionnement à moyen/long terme avec les plantations ou les usiniers ("miller" et "remiller"). De ce fait, le commerce de caoutchouc naturel s'insère de manière croissante dans des relations de longues durées entre partenaires et avec une rigidité accrue des volumes et des "qualités" échangés.

- La régionalisation du marché : le poids croissant de l'Asie - et plus particulièrement de la Chine et de ses périphéries - dans le marché mondial pose enfin la question du rôle et de l'influence des réseaux commerciaux chinois dans le fonctionnement du marché.

Face à ces bouleversements structurels, le rôle et le devenir de l'Accord international demeure incertain. L'Accord international du caoutchouc naturel (International Natural Rubber Agreement), établi sous les auspices de la CNUCED, a été signé pour la première fois en 1979 et régulièrement renouvelé depuis cette date. Les dernières renégociations ont été conclues début 1995 et ont donné naissance à l'INRA III. L'Accord a très bien fonctionné durant les années 1980 en gommant les pics et les creux des cours internationaux. A la suite de la crise asiatique démarrée en Thaïlande en Juillet 1997, le changement de parité par rapport à l'US\$ du panier des monnaies (\$ Singapour et Malais) a conduit mécaniquement à un abaissement artificiel des seuils d'intervention (-20%) empêchant toute action à l'achat de l'INRA jusqu'en Juillet/Août 1998. Des interventions modestes, achat de quelques dizaines de milliers de tonnes, ont enrayé la chute des cours dont le niveau, 600 US\$/t. est inférieur de moitié à la valeur permettant le lancement de programmes nouveaux ou de renouvellement de plantations.

# STATISTIQUES MONDIALES DU CAOUTCHOUC NATUREL

## Production mondiale (source: IRSG)

(1000 tonnes)	1984/86 Moyenne	1995	1997
Monde	4 381	6 040	6 430
Thaïlande	711	1 805	2 027
Indonésie	1 098	1 467	1 582
Malaisie	1 513	1 089	971
Asie	3 997	5 663	5 977
Afrique	2119	288	344
Amérique latine	48	89	109

## Surfaces plantées (source: IRSG)

(1000 d'ha)	Grandes plantations	Petits producteurs	Total
Malaisie (1995)	225	1 435	1 650
Indonésie (1994)	528	2 714	3 242
Thaïlande (1995)	85	1 873	1 958
Inde (1996)	74	4588	533
Philippines (1992)	88	-	88
Brésil (1989)	59	138	197
Nigéria (1990)	47	200	247
Cameroun (1995)	39	3	42
Côte d'Ivoire (1994)	41	27	67
Total 10 pays	1 186	6 838	8 024

## Consommation (source : IRSG)

(1000 tonnes)	1984/86	1995	1997
Monde	4 390	5 990	6 600
Etats-Unis	753	1 004	1 067
UE	789	872	903
Japon	533	692	713
Chine	422	780	990
Inde	232	516	574
Amérique Nord	847	1200	247
Amérique latine	257	350	345
Europe	1 319	1 086	1 086
Asie	1 875	3 292	3 430
Afrique	92	133	143
Monde CN + CS	13 480	15 270	16 740
CN : Caoutchouc Naturel			
CS : Caoutchouc Synthétique			

## Stocks (En mois de consommation mondiale)

	1984/86 Moyenne	1995	1996
Monde	4.3	3.3	3.7
Producteurs	1.4	0.9	0.9
Consommateurs	1.9	1.5	1.7
Flottants	1.0	1.0	1.0

## Exportations mondiales Source : IRSG

(1000 tonnes)	1984/86 Moyenne	1995	1997
Monde	3 593	4 250	4 420
Thaïlande	678	1 635	1 837
Indonésie	990	1 324	1 404
Malaisie	1 493	777	587
Amérique latine	7	21	28
Asie	3 360	3 980	4 080
Afrique	187	254	318

## Importations mondiales (Source : IRSG)

(1000 tonnes)	1984/86 Moyenne	1995	1997
Monde	3 569	4 219	4 526
Etats-Unis	749	1 026	1 044
UE-12	786	834	939
Japon	530	696	730
Chine	200	297	430
Amérique Nord	849	1 147	1 177
Amérique latine	179	248	315
Europe	1 319	1 096	1 176
Asie	1 140	1 591	1 707
Afrique	65	103	100

## Prix internationaux en \$US/t (source: IRSG)

	1984/86	1994	1995	1997
RSS1 New York CAF	988	1 317	1 815	1 223
TSR 20 NY CAF	-	1 251	1 686	1 106
SBR valeur unitaire d'exportation USA	921	1 002	1 331	1 286